

PAVILLON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

MARDI 23 SEPTEMBRE

14h30 – 15h15

QUALITÉ DE L'AIR INTÉRIEUR : LES IMPACTS DES
NOUVELLES TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

Intervenants :

Marie-Ange Sanchez, Agence qualité construction (AQC)

Jean-Michel Potier, Directeur du développement durable de Valophis

Catherine Di Costanzo, Directrice technique et développement de Promotelec

Pierre Guyard, Directeur des marchés collectivités et habitat chez COFELY GDF-Suez

Le maintien des performances globales des bâtiments, les dysfonctionnements et pathologies, le confort et la santé : la qualité de l'air intérieur est une préoccupation quotidienne qui s'invite dans tous les débats.

Une étude sur la qualité de l'air intérieur

Menée par l'Agence qualité construction (AQC), une étude sur la qualité de l'air intérieur a été lancée dans le cadre de l'Observatoire de la performance énergétique du logement social. Elle a trois objectifs : faire un état des lieux des désordres observés, réaliser un guide méthodologique accessible et pragmatique et identifier des solutions préventives et correctives ainsi que des bonnes pratiques.

A l'aide d'analyses, de contrôles, de mesures et de questionnaires soumis aux utilisateurs des bâtiments, l'étude a permis d'interroger une dizaine d'opérations. Le constat qui en ressort est le suivant : les éléments de dégradation de la qualité de l'air intérieur interviennent à tous les stades, de la conception à l'exploitation, en passant par la mise en œuvre.

Retour d'expérience d'un bailleur sur ses logements neufs

Valophis, bailleur social francilien, a lui aussi participé à une étude sur ses bâtiments neufs. Confort thermo-hydrogéométrique et confort de la qualité de l'air intérieur ont été mesurés de manière continue et ponctuelle dans les logements du bailleur et sur différents produits (formaldéhydes notamment, reconnus comme cancérigène certain pour l'homme). Cette étude a également été accompagnée d'une étude sociologique auprès des usagers sur la qualité de l'air et la luminosité dans les logements du bailleur. Des défauts ont ainsi été mis en évidence dans la mise en œuvre des systèmes de ventilation, ainsi qu'un manque d'équilibrage des débits d'extraction d'air, voire un mauvais placement de certaines bouches d'aération. S'agissant des taux de formaldéhyde, si les taux mesurés sont satisfaisants, ils restent à surveiller, d'autant plus qu'un jour les seuils admissibles pourraient être abaissés.

Pédagogie et montée en compétences

Promotelec a constaté de nombreuses anomalies dans les systèmes de ventilation. Comment expliquer ces dysfonctionnements de système qui ne sont pourtant pas nouveaux ? Avec l'arrivée de nouveaux systèmes (VMC, double flux, etc.), la montée en compétences des acteurs du secteur n'a malheureusement pas réussi à suivre le mouvement, et ce malgré le développement de certifications comme celles de Qualibat. Une explication économique existe également : dans un chantier, la partie "commandes" ne représente qu'environ 5% du coût de la construction, ce qui n'est pas suffisamment incitatif pour que les opérateurs y accordent un intérêt suffisant.

De ce fait, Promotelec a donc décidé de développer une boîte à outils à travers des fiches d'autocontrôle, développées en partenariat avec d'autres organismes. Pragmatiques et pédagogiques, elles permettent à des entreprises portant le lot "ventilation" d'un chantier de construction de s'approprier le sujet de la ventilation et de disposer de bonnes pratiques.

Et les exploitants, dans tout cela?

La qualité de l'air intérieur est un enjeu global et suppose une bonne cohésion entre concepteurs et exploitants. Représentant ces derniers, GDF-Suez reconnaît que l'on peut mieux faire en la matière. Un équilibre est à trouver pour que l'air intérieur soit à la fois sain, confortable et économique. Face à ces enjeux, les exploitants ont aussi leur rôle à jouer, à travers des études techniques, mais également en se rapprochant des habitants pour comprendre leur ressenti vis-à-vis de cette problématique de la qualité de l'air intérieur. Filtration, renouvellement de l'air, etc., il faut agir en pensant également à l'équilibre coûts-bénéfices de ce travail.